

Danse avec les poules



*Vagabondages clownesques en terre
gallinée...*

Contacts

Diffusion : Céline Deparis

Tél : 06 26 46 64 09 / Mail : aufilduvent24@gmail.com

Artistique : Johanna Gallard,

Tél. 06.79.84.58.75 / Mail : contact@aufilduvent.com

www.aufilduvent.com

Conception, écriture et jeu :
Johanna Gallard / Fourmi
Mise en scène, co-écriture et direction clownesque :
Adèll Nodé Langlois
Inspiratrices et partenaires de jeu gallinacés :
Ariane, Saqui, Malaga, Janis et Ginger, Saphira, Falkora et Clémentine
(sous réserve d'un oeuf en cours ou d'un besoin soudain de sieste)
Musicien (violon, composition et jeu) : Mayeul Loisel
Genèse de l'idée de travailler avec des poules : Michel Gibé
Construction et régie : Laurent Morel

Spectacle tout public
Dès 3 ans en séance tout public, et dès 6 ans en scolaire
Durée : 55 mn environ

Création du 19 au 21 mars 2018
à l'Odysée, Scène conventionnée de Périgueux (24)
En tournée : 2 artistes, 1 technicien et 8 poules



Photos : Arno Loth, Patrick Fabre, Johanna Gallard

Coproductions et soutiens

Une production de la Cie Au Fil du Vent. Co-production Drac Nouvelle Aquitaine, Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine, Odysée Scène conventionnée de Périgueux Pôle National des Arts du Mime et du Geste, Agora Pôle National des Arts du Cirque de Boulazac, Le Prato Pôle National des Arts du Cirque de Lille. Avec le soutien du Conseil Départemental de la Dordogne, de la Région Nouvelle Aquitaine, du Centre Culturel des Carmes de Langon, Cité du Cirque/ Pôle Régional Cirque Le Mans, de La Cascade Pôle National des Arts du Cirque Ardèche Rhône-Alpes, du Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan, du Crabb de Biscarrosse et du Château de Monthelon.

Creuser la terre pour s'envoler encore...

« Creuser au fond des émotions, sortir ce que l'on y a enfoui de plus secret, dans l'obscurité des ombres de l'oubli et de la déraison. Ivre de ce chemin sans issue qui conduit au vertige du moment. Cet instant partagé au rythme des pas de ces illustres volatiles, oiseaux chercheurs infatigables du dérisoire.

Vertige d'une terre penchée, où tout file de travers. Une terre qui tend et élance vers l'autre, pour passer au travers de ses craintes les plus tumultueuses et se retrouver au bord de soi, où l'impossible devient possible.

Etranges oiseaux de la terre, en proie à tous les dangers, qui semblent chanter l'insouciance comme pour avoir moins peur. Leurs ailes ne font pas le poids, mais leur obstination les envoie et le hasard les guide en chemin.



La terre semble avoir poussé sous le fil, ligne d'horizon solitaire, espace rassurant du déséquilibre. Ce fil qui entrave et qui rassure. Cet obstacle qui rattrape aussi quand l'appel de l'abîme se fait sentir.

Faire sortir les sons, les bruits du dedans, ceux que l'on ne comprend pas toujours mais qui parlent à notre place. Libre expression de la part de l'enfant sauvage qui me devance... et qui me sourit ».

« On s'y frotte, on s'y pique, on s'y cogne. On s'y blottit. On s'y évapore comme neige au soleil, et on s'y déploie par inadvertance.

On y fonce, on y plonge, on y glisse, on y traîne... on dévie, on se courbe, on file droit... On rougit, on est bleu mais on en est vert.

On pile et on fait face, on se serre les pattes et les becs, et on se vole dans les plumes. On joue. C'est froid mais on brûle, on s'inquiète, on se fait peur... On est sérieux, mais pour de rire. »



Sur la mise en scène...



« Si le corps appartient à la terre, l'âme se lie au ciel. Elle est un principe ailé, une conscience ascendante, fluide, libre, qui demeure tout au fond, emprisonnée dans « l'argile du corps » comme « l'oiseau dans sa cage ». C'est cette âme que des savants du siècle dernier avaient mesurée en pesant un corps vivant puis mort. La différence de poids était de 23 grammes très exactement.

J'imagine cette âme-oiseau, fragile, minuscule, frileuse, une petite masse de plumes colorées, délicate, légère, prête à

disparaître, et pourtant INDESTRUCTIBLE. Ainsi se révèle le secret de l'être humain : devenir oiseau. » Extrait de « La sagesse des oiseaux » d'Erik Sablé

Les poules de Johanna font entre 900 grammes pour les plus petites et 2 kgs pour la plus...pour la cheffe. Des âmes-oiseaux à peine plus lourdes que les 23 grammes dont parle ce texte si inspirant.

Au début il y a la terre. Ce terrier d'où sort Fourmi la clowne, peut-être pour la première fois, cet argile primitif d'où sortent ces presque-dragons mythiques : les poules, ce sol qui nous permet de ne pas perdre pied et de reconnaître qu'une poule est une poule, un gallinacée de basse (!) cour. Mais les poules comme les clown.e.s ont une dimension d'archétype. Elles nous renvoient (comme le miroir dans lequel Fourmi regarde le public) une image rassurante et familière, autant qu'une image mystérieuse et déstabilisante.

Tout est là en même temps et invite celui/celle qui regarde à lâcher ses à priori et à s'ouvrir à son propre ressenti, dans l'instant. Laisser la place à l'indicible, à la délicatesse, sentir cette infinie tendresse qui unit Johanna à ses poules, et que Mayeul fait résonner par sa musique.

Le travail de clown oblige à être au présent dans l'ici et maintenant. A cela s'ajoute le travail avec les poules qui rend le moment présent définitivement imprévisible. Quel vertige que de sentir que rien ne peut être totalement contrôlé ! Mais quelle liberté aussi.

« Danse avec les poules » est une déclaration d'amour aux volatiles, à tout ce qui, en nous, est volatil, et s'élève dans le ciel avec légèreté, Peut-être même une déclaration d'amour à ce qui nous échappe.

Adell-Nodé-Langlois



Ces drôles d'oiseaux

La poule c'est un oiseau, un oiseau de la basse-cour, un oiseau non du ciel mais de la terre, un gallinacé qui ne compte pas ses pas... Elle passe son temps à creuser, à retourner la terre à la recherche de multiples trouvailles «curieuses» et gourmandes. C'est d'ordinaire un animal d'élevage, destiné à être mangé ou à produire des œufs. Elle est la proie de multiples dangers et elle est réputée être bête ! Elle a un mode de vie simple, mais on connaît mal sa sensibilité, sa mémoire, ses multiples caractères. Chaque poule a sa propre personnalité, des aptitudes physiques et des réactions émotionnelles différentes.



Dans ce spectacle, il y a huit poules, cela devient une véritable petite troupe. Les rapports entre les poules font écho aux rapports entre les êtres humains. La hiérarchie, la jalousie, l'envie d'être aimé...sont autant de rapports constitutifs de leur petite « société ». Face à nos interrogations d'êtres humains, les poules deviennent en les observant attentivement, bien plus philosophes qu'elles n'en ont l'air... et des éléments très concrets de leur vie sont une forme d'allégorie de notre

condition d'être humain. Elles sont aussi très drôles !

« La rencontre avec les poules a été essentielle par rapport à ma démarche du clown. Travailler avec elles demande une grande exigence de présence et de précision. Elles sont devenues de véritables partenaires de jeu. Elles me renvoient en miroir ce que je ressens, là où j'en suis. Je les trouve fascinantes, elles sont naturelles, tout simplement, et j'apprends beaucoup en travaillant avec elles chaque jour. Ce travail demande beaucoup d'observation et de temps passé avec elles pour mieux comprendre leurs rituels, leurs envies... J'essaye de déployer une écoute sensible en leur laissant prendre des chemins de liberté. Cela me renvoie constamment à la liberté que je me donne en tant qu'artiste. Dans ce spectacle elles évoluent sur le fil, et sur le plan incliné, déployant leurs ailes comme en plein vol, chutant aussi parfois dépassées par des élans de témérité. Elles évoluent également sur le corps du clown et se retrouvent confrontées au vide et à leurs propres limites. Elles ont leur propre part d'expression en relation avec le clown et avec la musique. La poule est une descendante des dinosaures, elle porte en elle une forme d'étrangeté qui me permet de redécouvrir la mienne ».



D'autres sources d'inspiration...

« Oh les beaux jours » de Beckett

Une émotion de ma jeunesse est restée intacte, celle d'avoir vu jouer Madeleine Renaud dans « Oh les beaux jours » de Beckett. La sortie du terrier fait écho à la 1^{ère} scène de cette pièce.

« Le Terrier » de Kafka

Ce texte inachevé traite des démarches désespérées qu'entreprend un narrateur mi-animal mi-humain pour se construire une demeure parfaite, qui l'aiderait à se protéger de ses ennemis invisibles. Le narrateur entretient une relation ambivalente avec son terrier, qui semble être à la fois un abri et un piège. Bien que ce soit d'abord pour lui un lieu de paix, le terrier censé protéger le narrateur le rend en réalité vulnérable, car une possession précieuse est



toujours liée à la possibilité d'une grande perte.

« Le Terrier » a nourri le monde du dessous, le rapport à la terre, et l'animalité qui s'exprime au travers des sons du dedans et des gestes. Le clown questionne le rapport à l'autre qui attire, est vital, mais qui peut aussi s'avérer être un danger. Quelle est la limite, la frontière pour ne pas se perdre... La longe utilisée sur le fil est rassurante et sécurise, mais elle se transforme vite en entrave et contraint tout échappatoire.



Les tableaux de Marc Chagall

Avec le renversement des repères, la sensation de vertige mise à plat. Les entrelacs de corps humains et animaux comme en apesanteur.

La poule, l'univers du cirque et le violoniste sont des figures qui reviennent souvent dans les tableaux de Chagall.

La Lyra C'est l'instrument de Fourmi. Ramené de l'île de Crète, ce sont des cordes qui s'émotionnent et qui « parlent ». Elle participe à sa manière à cet entremêlement de vibrations et de rythmes tissé avec la musique.

La thématique du labyrinthe

Dédale et son labyrinthe, le fil d'Ariane, et Icare qui se brûle les ailes sont des figures mythologiques qui ont inspiré l'univers du spectacle.

Les expressions populaires ayant trait aux poules et aux oiseaux

Quand les poules auront des dents, avoir la chair de poules, ne pas être une poule mouillée... Et bien d'autres.



L'équipe des poules



Saqui

C'est la cheffe d'équipe. C'est la plus grande et la plus grosse. Elle veille à ce que tout le monde ne soit pas trop éloigné et aille bien. Elle fait régulièrement comprendre que c'est elle qui doit manger en premier et que c'est elle qui décide. Elle aime marcher droit et est très affectueuse. Elle sait défaire les nœuds et peut ainsi ouvrir son cadeau quotidien.



Malaga

C'est une poule très affectueuse et qui a besoin du contact avec l'autre (elle est d'ailleurs spécialiste en « poule-contact »). Tout comme Saqui elle porte le nom d'une légendaire danseuse de corde, car c'est une spécialiste de la marche sur le fil. Elle adore défaire les lacets de chaussures.



Ariane

C'est la 1^{ère} arrivée de l'équipe. C'est la « chouchoute ». C'est une poule extrêmement émotive et expressive. C'est aussi la « guetteuse » du groupe, elle prévient de suite quand il y a un danger. Elle est assez peureuse mais a des élans de bravoure. Elle a toujours plein de trucs à raconter et elle est facilement jalouse.



Janis

C'est un oiseau. Elle adore voler. Elle est hyperactive et ne tient pas en place. Elle aime être la « vedette » dans les spectacles. Elle n'aime pas être contrainte ni enfermée. Elle râle très fort quand elle n'est pas contente.



Ginger

Elle est très indépendante et très athlétique. Elle adore se sauver quand on veut l'attraper. Elle est très méfiante. Elle se prend souvent pour un coq et elle raffole du fromage.



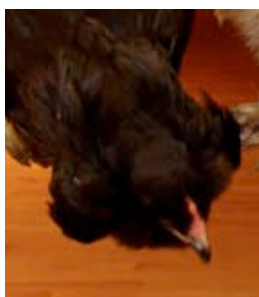
Saphira

C'est la poule-zen de l'équipe, un véritable flocon de neige. Elle est toujours très sereine et mène sa petite vie tranquillement, à sa façon. Elle est restée un poussin dans l'âme. Elle est très jolie, mais elle est souvent toute sale car elle adore se rouler dans la terre.



Falkora

C'est une peluche, une poule ultra-câline, une poule soie. Elle est très maladroite et ne voit pas bien. C'est la spécialiste des « gamelles ». Elle a une voix rocailleuse et se plaint facilement. C'est une sorte de bébé « dragon » tout comme Saphira.



Clémentine

C'est une poule à moustaches. Elle s'appelle Clémentine en hommage à la femme à barbe. C'est une Araucana. Elle est intrigante et a des attitudes de rapace. Elle s'élance facilement dans de grands vols acrobatiques et a toujours plein de revendications à exprimer. Elle s'endort dans les bras quand on la caresse.



La musique

Ecrit et interprétée par Mayeul LOISEL : Violon, boîtes métalliques, couvercles, tabouret en bois, coquilles de noix, eau, appeaux, voix.



Un musicien évolue dans une petite brocante musicale. L'univers sonore de la préparation d'un thé rencontre les cordes d'un violon. Le bruit de l'eau, les casseroles qui s'entrechoquent, les coquilles de noix qui se brisent. La musique dialogue avec le quotidien des objets et appuie l'image. Il y a une adéquation du son et de l'image en mouvement, du musicien et du clown. Chacun, à la fois indépendant et connecté à l'autre, colore les sentiments et les phrases musicales.

Nous sommes dans un terrier : il y a le bruitage des feuilles mortes, les parois du terrier contre lesquelles on se frotte, la pluie qui coule, la rivière, les petites branches de bois qui craquent sous les pas. On siffle, on chante, on chuchote.

A un moment, jouer du violon sur des rollers en tournant autour de la structure, du décor donne un autre mouvement à la musique, une spatialisation délicate et fragile.

De petites notes. Un silence. Une respiration. Une association de musique du monde, classique, jazz et improvisée qui à chaque instant se réinvente, pour dialoguer avec l'éphémère et le moment présent.

En haut d'une palissade. Une poule caquette. Elle se pose sur la main du musicien comme un rapace et hoche de la tête. Avec la voix, le musicien lui répond. Un dialogue impossible s'engage, rempli de questionnement et de surprise.



Cot cot et Ta ka ta ka Din.

La démarche d'écriture et l'évolution du travail sur le fil

Mes créations ont jusqu'alors été écrites spécifiquement pour l'espace du fil et pour un personnage parcourant incessamment cette ligne droite, plus court chemin entre deux points, et n'en descendant que très rarement. Aujourd'hui je me pose la question différemment. Que cherche cet être étrange ? Lui qui ne trouvera jamais le bout du fil... Cette fois c'est en descendant du fil que je pose cette question, en explorant la terre ferme.



L'écriture est alors très différente, le fil devient un espace parmi les autres, et c'est le passage du fil au sol et du sol au fil qui est exploré.

L'écriture questionne aussi la gravité, et se base sur le trouble que nous pouvons avoir parfois de nos propres repères (le fil est devenu un sol, mais alors comment est le sol?). Entre glissades, envolées et rebonds, comment s'exprime la stabilité, l'instabilité, pas forcément là où on l'attendait... Existe alors un monde de dessous le fil, et un monde du dessus... avec un espace scénique en pente.

Le clown et ses expressions

Le clown peut se jouer de tout et surtout de lui-même pour « parler » des sujets qui lui tiennent à cœur... Tout un chacun peut se reconnaître dans ses fragilités et ses maladresses. Il questionne notre vision habituelle du monde et la remet en jeu en



l'abordant sous des angles inattendus. Il incarne l'étrangeté, la liberté, mais aussi la gravité. Il explore le chemin des émotions, comment s'expriment-elles à travers le corps, à travers la voix, et jusqu'où vont-elles ? Il prend le contrepied de nos attentes, et se permet de se jouer de tout pour remettre en cause nos conceptions et nos propres limites...

Dans ce spectacle le clown va vivre et évoluer dans l'univers des poules, apportant son regard d'enfant, naïf, surprenant et maladroit, se donnant

le droit d'être différent. Ce clown aura sa propre musicalité intérieure, jouant avec les contrastes, du très lent au très rapide. J'envisage le travail du clown autour de la recherche d'une expression ramenée à sa source, là où elle est la plus essentielle possible, apportant un autre regard en décalage bien que très ancré dans la réalité.

Les clowns sont les êtres qui m'ont toujours le plus touchée, mais je n'avais jamais osé approcher avant cet univers de plus près. Je suis descendue du fil et j'ai découvert l'espace du clown, un espace où la quête du déséquilibre et la fragilité sont une recherche permanente. J'ai ainsi décidé de me remettre « en jeu » en tant qu'artiste, et de laisser parler cette petite voix à l'intérieur qui me crie chaque jour qu'elle veut continuer à vivre, avec un besoin urgent de pouvoir rire de tout et surtout de soi-même, au beau milieu de toutes les violences et de tous les troubles de notre société. Le chemin du clown est infini, ardu et complexe, j'ose aujourd'hui y avancer pas à pas.

Johanna Gallard

Clowne, artiste de cirque danseuse de fil, auteure et interprète.

Dès son plus jeune âge elle se forme aux Arts du cirque à l'École Nationale du Cirque d'Annie FRATELLINI et Pierre ETAIX. Elle se spécialise dans le travail du fil de fer avec comme professeur Manolo Dos SANTOS.



Elle est engagée pour plusieurs tournées avec le Cirque Joseph Bouglione de 1998 à 2001 dans les spectacles, *B... comme BEETHOVEN* mis en scène par Pierrot BIDON, *Le Songe d'une Nuit d'Été*, et *Le Voyage du Dieu Pan* mis en scène par Nehusa TOMASI.

Alliant le travail acquis lors de ses expériences dans le cirque traditionnel à celui d'une expression plus contemporaine, elle collabore avec différentes compagnies, en théâtre, cirque et théâtre de rue. Elle a entre autres travaillé pour le Cirque du Grand Céleste, Ô Cirque, la Compagnie Volte-face et pour la Cie d'Adrienne Larue dans le Cirque de Robert (dont une partie en improvisations avec la contrebassiste Rosine Feferman et les vidéos de Pierre Giner). Elle a joué notamment pour l'émission « Rock'n roll circus sur Arte » et a été invitée au Festival Namsadang Baudeogi d'Anseong (Corée). Elle obtient une bourse « Déclics-Jeunes » de la Fondation de France et un « Défi Jeune ». Elle est sélectionnée en 2002 pour la finale de « Jeunes Talents Cirque » avec la pièce « L'automne ».



En 2004, elle commence à travailler un personnage qui vit sur le fil. Elle est pour son premier spectacle *Territoires inimaginaires* lauréate de l'aide à l'écriture et à la production de l'association Beaumarchais/SACD et de l'aide à l'écriture du Ministère de la Culture dans le cadre des « Dramaturgies non exclusivement textuelles ». Elle publie la partition du spectacle aux éditions l'Entretiens avec l'aide du Centre National du Livre et de Beaumarchais (collection Canevas, série scénogramme dirigée par Philippe Goudard).

Elle crée parallèlement *Escale médiévale*, *La vie sur un fil*, et *Le Passefil...*, formes courtes jouées dans des contextes variés. Elle crée avec Thierry Bazin, *Vents d'horizons* puis *Airs de jeu...* En 2014, elle crée *L'île sans nom*, duo avec Julien

Nguyen Dinh, acteur de théâtre gestuel. Son travail d'écriture lui confère en 2017 le titre de sociétaire de la Sacd.

« J'ai découvert l'univers et le travail de Catherine Germain et François Cervantès en assistant à deux masterclasses. Ce fut pour moi une révélation, un énorme bouleversement personnel quand à la voie du clown que je souhaitais désormais emprunter avec conviction bien que celle-ci aille aussi vers un véritable inconnu... Ces stages furent des temps forts qui m'ont amenée très profondément et très intensément à l'intérieur, là où je ne savais pas que je pouvais m'aventurer. J'y ai trouvé une immense joie au beau milieu d'une grande peur aussi, mais doublée d'une énergie et d'une étrangeté nouvelles.

C'est avec Adèll Nodé Langlois que le clown a vu le jour en moi. Elle m'a aidée à révéler et à faire grandir une intériorité qui s'était enfouie. Je suis vraiment heureuse qu'elle m'accompagne et soit partie prenante de ce nouveau projet ». Johanna

Mayeul LOISEL Musicien



Il travaille en tant que musicien (Violon, Oud) et comédien (visuel, masque) avec différents groupes de musique et compagnies de Théâtre (de salle ou de rue). Sa musique est faite d'influence traditionnelle, Classique et Jazz depuis l'Inde à L'Egypte, de la Turquie à La Roumanie. Il se passionne pour les musiques Tsiganes et musiques du monde qui traversent les frontières et mélangent les gens et les genres. Cette musique prend tout son sens et sa sensibilité au travers des ses compositions personnelles (L'EPICERIE quartet, KhAmSiN) qu'il met au service du théâtre visuel ("Hôtel des Hortensias"/THEATRE DES MONSTRES; "Avec Fraternité"/THEATRE ROUGE), du théâtre parlé

("En attendant le petit poucet"/CIE ECLAIRCIE) du conte, de la danse, du clown (Cie POCHEROS avec Adèll Nodé Langlois "Carnets d'une voleuse", de la jonglerie ("L'Air de Rien"/CIE MANIE avec Vincent Regnard et Laurent Renaudot "Diouke") et dernièrement au sein de la Cie Idéosphère: TOYS.

En 1998, il décide de vivre de sa musique et s'installe à DIJON pendant 10 ans: Il y travaille la musique des Balkans et la musique orientale ainsi que des compositions personnelles au sein d'ERFALE, SAALEK ORKESTAR, SAALEK SOUND SYSTEM et L'EPICERIE (Quartet).

En juillet 2010, il revient habiter en Bretagne tout en continuant les différents projets autour du cirque: CIE POCHEROS, CIE MANIE.

En Mars 2013, "KHAMSIN" voit le jour avec un violon à pavillon (Violon-trompette) accompagné de Vivien HAUTENAUVE au trombone et Nicolas BENESRAIS au soubassophone autour d'un répertoire traditionnel tzigane des Balkans à la Turquie.

En juin 2014, il rencontre la Cie Idéosphère (Danse, musique, cirque et théâtre) et intègre l'équipe en tant que musicien et comédien sur la création "toys" qui sortira février 2015.

A partir de décembre 2015, "BARAKA" fanfare funk, avec un oud et des cuivres, promulgue la chance en soi dans les rues et festivals.

En août 2016, il fonde sa propre compagnie sous le nom de L'OISELLERIE en axant ses recherches sur des spectacles pluridisciplinaires alliant théâtre visuel et musique, ainsi qu'autour d'ateliers de pratiques artistiques, ou encore l'organisation d'un carnaval réunissant différents acteurs associatifs locaux, écoles et habitants.

Il s'est formé musicalement auprès de Nedim NALBANTOGLU : Etude du Violon (Musique Balkans et Tzigane Turque, rythmes composés à PARIS), de Christophe DACHARY : Violon Classique (CNR de Dijon), de Chantal GROUIN : Violon Classique, Ecole de Musique RENNES et de Omar BEN OMAR : Travail des modes Arabes. Il a suivi des stages auprès de Ravi PRASAD, Jean Patrick HELARD, Henri TOURNIER.

Il se forme au MASQUE (Sans parole) au sein du THEATRE ROUGE et en stage avec Mario GONZALEZ.



Adèll Nodé-langlois

Clowne, auteure, metteure en scène



Sa formation commence par la danse, puis le trapèze et le jeu d'acteur à l'École Nationale de Cirque de Montréal (Canada).

Elle co-fonde le cirque Pochéros en 1993, dont les spectacles ont été représentés entre 1994 et 2006, en France et à l'étranger (Suisse, Belgique, Rep. Tchèque, Cambodge, Australie). Elle travaille également comme trapéziste, avec la Cie Cahin-caha, le Cirque Plume et les Arts sauts.

Elle devient clowne en 2007 avec son solo "Antigone, monologue clownesque" joué dans de nombreux théâtres, en France et à l'étranger (Lisbonne, Helsinki). Elle crée, sous le nom de sa Cie Atelier 29, plusieurs spectacles en compagnie

d'autres clowns ou musiciens : « Carnets d'une voleuse » en 2010, « La Fascination du Désastre » en 2013, « Un bruissement d'elle » en 2014. Elle est artiste associée au Manège de Reims, scène nationale, entre 2008 et 2014.

Elle a donné des stages de clown à la Villette, à la Ferme du Buisson, au théâtre d'Auxerre, et en donne, depuis plusieurs années, au Samovar et au C.N.A.C de Chalons en Champagne.

En 2015, elle est clowne dans la tragédie "Projet Penthésilée" de Catherine Boskowitz (25 représentations au Théâtre des Quartiers d'Ivry).

Elle travaille à la mise en scène et la direction clownesque avec plusieurs compagnies, la Cie Lunatic, la Cie Cahin-caha, la Cie Au fil du vent, le Cirque végétal.

« Travailler le clown c'est s'entraîner à bien rater les choses, à savourer le plaisir d'être celui qui a dégringolé en bas de l'échelle et qui n'a plus rien à perdre.

Les clowns nous parlent de notre humanité.

Nos failles en disent long sur nous :

Tout ce qu'on n'a pas su faire, tout ce qu'on n'a pas su devenir.

Et pourtant la joie intense d'être là, ici et maintenant.

De jubiler d'être vivant. »

www.atelier29.org

Petite histoire de la Cie Au Fil du Vent...

2002 Création de la Cie. Implantation sur Aubervilliers dans le cadre du collectif « *Casa Nova* ». Finale de "Jeunes Talents Cirque" au Théâtre de la Cité Internationale.

2003 Co-production et création du spectacle *Voyages au fil du vent* dans le cadre du Festival "La Route du Cirque" à Nexon, rencontre entre la danse sur fil et la danse contemporaine au sol.

2004 « Défi jeunes » pour ateliers cirque et «Baptêmes de fil» en lien avec la ville et les associations d'Aubervilliers. Projet *Territoires inimaginaires* récompensé par une Aide à l'écriture et à la Production Beaumarchais/SACD.

2005 Création de *Territoires inimaginaires* au Festival «Pisteurs d'Etoiles» à Obernai. Présentation d'un extrait au Théâtre du Rond-Point des Champs Elysées à Paris dans le cadre des Journées Beaumarchais. Finale de "Paris Jeunes Talents". Création de *Escale Médiévale* à Andilly (Haute-Savoie). Obtention d'une Aide à l'écriture et à la diffusion du Ministère de la Culture dans le cadre des Dramaturgies non exclusivement textuelles. Création de *La vie sur un fil... (solo)* au "Namsadang Baudeogi Festival" d'Anseong (Corée du sud).

2006 Rencontre avec le pianiste et chanteur Thierry Bazin. Tournée des spectacles *Territoires inimaginaires*, *La vie sur un fil...* et *Escale Médiévale*. Parution de la **partition du spectacle *Territoires inimaginaires*** aux éditions L'Entretemps dans la collection Canevas dirigée par Philippe Goudard et avec l'aide de Beaumarchais/Sacd et du Centre National du Livre.



2007 Création et tournée du *Passefil* et des autres spectacles. Conception et écriture de *Vents d'horizons...*

2008 Tournée de *Territoires inimaginaires*, *La vie sur un fil* et *le Passefil* Installation dans le Périgord dans «La Grange de Nojals». Répétitions de *Vents d'horizons...*Création de *La vie sur un fil (duo)*.

2009 Création de *Vents d'horizons...* à l'Agora PNAC de Boulazac qui coproduit avec l'OARA. Création de *La Tour des Surprises*, spectacle interactif en milieu scolaire. **2010** Tournée des différents spectacles. Travail avec les écoles de Dordogne (ateliers et aides à des projets de spectacles). **2011** Création de *Airs de jeu* en mars à l'Agora de Boulazac et à l'Opéra de Bordeaux. **2012-2013** Tournée dans toute la France

des différents spectacles.

2014 Création de *L'île sans nom*. Tournée des différents spectacles.

2015 Festival Off d'Avignon à l'Ecole du spectateur avec *L'île sans nom*. Festival Mimos à Périgueux. Formations clown.

2016 Tournée de « L'île sans nom » et de « La vie sur un fil ». Création de « **De fil en lice** » et de « **Un p'tit frichti** », forme « chez l'habitant ». Résidences de création de « L'Envol de la Fourmi ».

2017 Création de « **L'Envol de la Fourmi** », fantaisie funambulesque pour poules et clown, à l'Agora PNAC de Boulazac. Tournée dans toute la France (70 représentations). Résidences de création de « **Danse avec les poules** », dans les pôles cirques La Cascade à Bourg Saint-Andéol, Le Prato à Lille, Le Mans. Et aussi au Théâtre des 4 saisons à Gradignan, à Biscarrosse, à Langon, et au Château de Monthelon.

